

Fiches d'histoire

Autor(en): **Ducarroz, Max**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fiches d'histoire

Après le succès inespéré remporté par les fiches de *Géographie* (dont une deuxième édition est en cours), voici que nous vous proposons, en attendant la publication d'un manuel idéal, un jeu de fiches d'histoire.

M. Grauwiller, actuellement inspecteur scolaire publiait, il y a quelques années *Sechzig Zeichnungen zur Schweizergeschichte*, ouvrage simple dans sa présentation typographique, mais témoignant d'une expérience intéressante, révélatrice d'une didactique nouvelle, capable de revivifier l'enseignement par trop livresque de l'histoire.

De conception originale et inédite, cette brochure ne pouvait passer inaperçue. La Guilde de Documentation de la SPR n'ignorant pas ce précieux « filon » s'ingénia à l'exploiter de la plus heureuse façon. Bénéficiant des talents de G. Falconnier, elle édita une série de 40 fiches dont l'acquisition s'impose aujourd'hui.

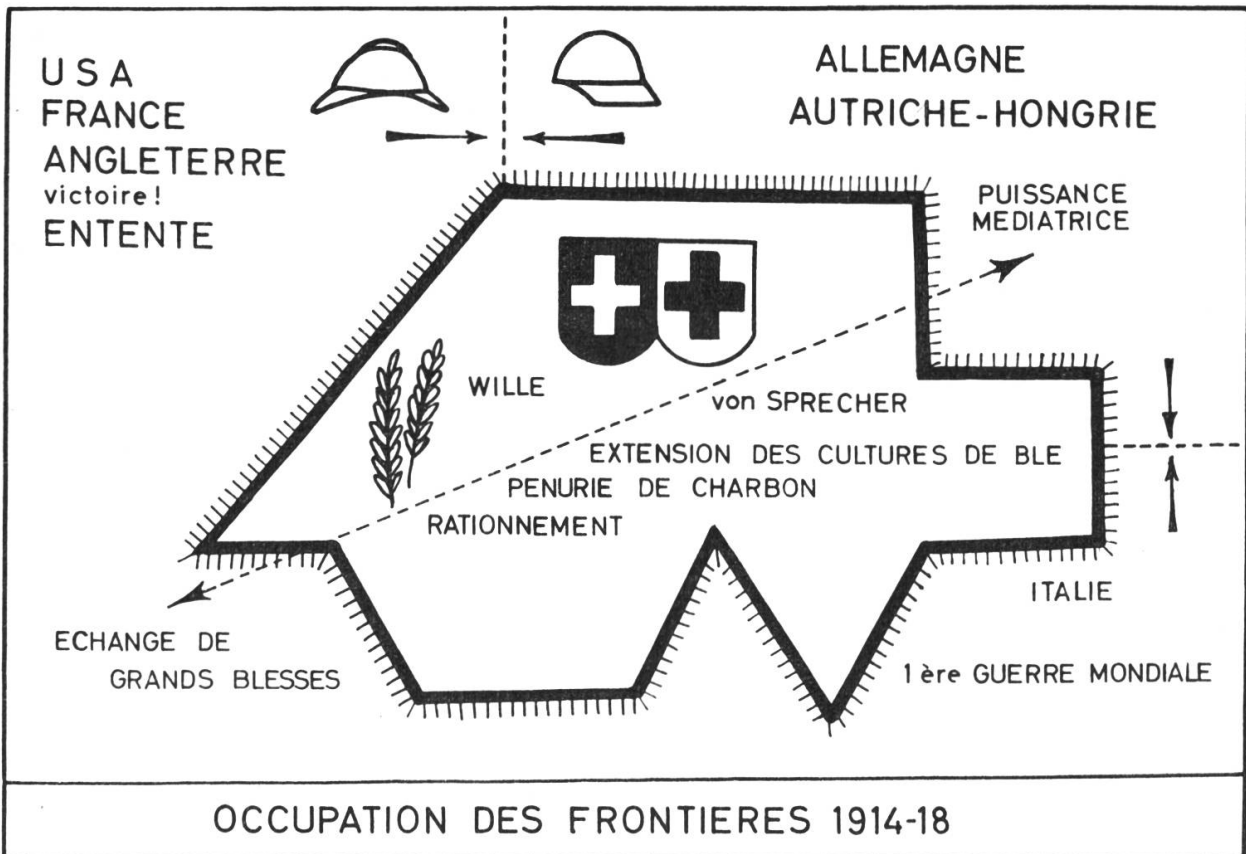
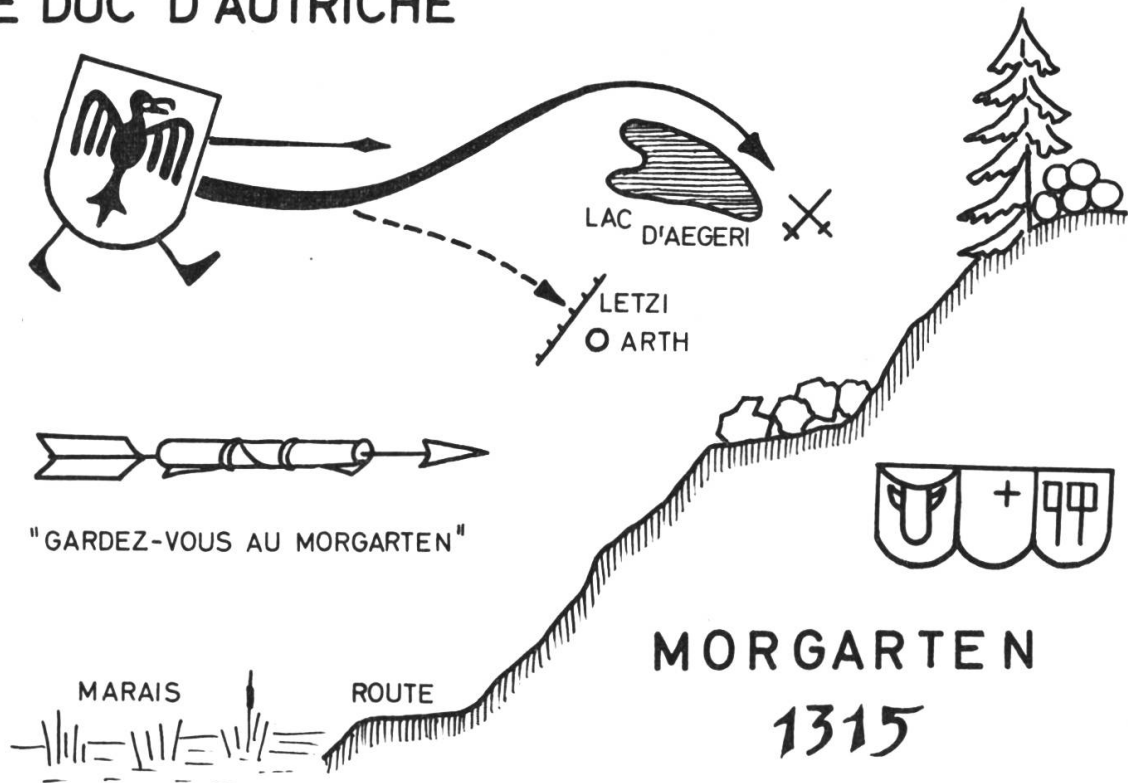
Pour M. Grauwiller, le langage graphique n'est point diversion, ni passe-temps, il est mode d'expression. Les grandes lignes de notre histoire nationale, les idées maîtresses ont ici un support: l'image, le symbole, la silhouette stylisée qui contiennent, en réalité, toute la substance de nos leçons.

L'instrument est bien forgé, adapté à la fonction, fait à la mesure de notre enseignement qui rejette le verbalisme tout autant que l'érudition. C'est une méthode active hardie qui stimule l'effort de réflexion et contribue efficacement à l'acquisition de notions parfois bien complexes.

M. Grauwiller, autrefois instituteur, semble avoir forgé lentement sa méthode. Il l'a expérimentée. L'auteur excelle en effet à illustrer d'un trait de plume un fait historique, les causes et les conséquences d'un conflit. On y découvre même quelques synthèses saisissantes, d'ingénieuses comparaisons qui facilitent la réflexion. Voyez cette grappe de raisin illustrant la Confédération d'avant 48 et l'orange symbolisant l'Etat fédératif actuel ! Quelques commentaires du maître suffisent à éclairer soudainement la notion floue de constitution. Et que dire du profil de cette Maison suisse concrétisant la lente et combien laborieuse formation de la Confédération des 22 cantons.

Si vous n'êtes pas encore convaincus, examinez attentivement les deux fiches reproduites ici même à votre intention.

LE DUC D'AUTRICHE



Suggestions pratiques

- Croquez préalablement votre leçon d'histoire en reproduisant le contenu de la fiche aussi fidèlement que possible. Votre exposé gagnera en vigueur et en clarté. Ce langage graphique ne comporte que de grandes lignes, des symboles faciles à transcrire.
- Si vous ne disposez pour votre classe que d'un seul jeu (ce serait regrettable...) invitez vos élèves à relever vos croquis sur une feuille à dessin. Utilisez éventuellement l'appareil à polycopier pour gagner du temps. Jour après jour, leur classeur s'enrichira de nouvelles pages d'histoire qu'ils auront plaisir aussi à colorier. C'est alors seulement que l'étude du texte du manuel devra être abordée. Sa compréhension en sera plus aisée.
- Si chaque élève possède son propre jeu (ce qui est l'idéal), vous avez alors la possibilité de coller chaque feuillet sur la page de gauche d'un cahier, réservant la page de droite à un résumé et à des commentaires.
- Ou bien, n'hésitez pas à couper les feuillets en deux afin d'obtenir des fiches de format réduit que vous pourrez alors conserver dans des enveloppes. Ne distribuez les fiches qu'au fur et à mesure de la progression des leçons. Prenez également la précaution de les recouvrir de cellophane. Le jeu peut durer alors des années.
- Lors des revisions, ces fiches sont aussi d'un précieux secours. Cette collection de croquis rend les répétitions intéressantes, profitables. On a vu des élèves dépourvus de mémoire obtenir de bons résultats en cette discipline. Le rappel des images devient plus aisé comme celui des notions à emmagasiner. (Dans certains cours professionnels, on a vu des apprentis occupés à des revisions se servir intelligemment de ces mêmes fiches dont ils avaient l'emploi à l'E.P.)
- D'autre part, je vous suggère la création d'une *Frise historique*. Il suffit alors de coller sur une bande de papier fort la série complète. Vous l'aurez constamment sous les yeux, fixée au panneau d'affichage. Vos élèves se feront une certaine idée de la « marche de l'histoire ».
- Projetez aussi à l'épiscope cette fresque lorsque vous songerez aux récapitulations, aux synthèses. Certains rapprochements intéresseront même les moins doués.
- Dernière suggestion : Utilisez l'écran-molleton.

Verrons-nous peut-être un jour, reproduits sur dias, les croquis de MM. Grauwiller-Falconnier? Ce serait, sans nul doute, une précieuse contribution à l'enrichissement de notre arsenal pédagogique, en l'occurrence, l'auxiliaire rêvé pour l'enseignement de l'histoire.

Que conclure?

On a relevé, ici même, et à plusieurs reprises, la médiocrité des résultats obtenus lors des examens pédagogiques des recrues. Pourquoi, dès lors,

s'obstiner à enseigner une telle discipline dans nos classes? Ne serait-ce pas du temps perdu?

N'y aurait-il pas, en toute sincérité, carence de nos méthodes? Abus de verbalisme, emploi exclusif du manuel dont la conception encyclopédique ne convient nullement aux «culottes courtes»?

L'introduction sagement progressive du croquis, dans une certaine mesure, remédiera à ces insuffisances. Des institutrices longtemps sceptiques, manifestent aujourd'hui leur enchantement, quelque soulagement. Elles attestent un intérêt déculpé chez leurs élèves qui ne prisait guère, jadis, les leçons d'histoire.

Tentez vous-même l'essai... Vous en serez récompensés.

Max Ducarroz

N. B. – La série de 40 fiches au prix de 2 fr. est en vente auprès de M. Morier-Genoud à Veytaux-Montreux ou au Dépôt Central du Matériel scolaire à Fribourg.